

INTRO

→ « **Je suis allemand lorsqu'on gagne, mais un immigré quand on perd** ». Cette phrase du footballeur allemand Mesut Özil met en exergue les problèmes liés à l'identité et au racisme dans le monde du football. Ces liens éminemment politiques sont également visible en France, pays à la fois reconnût pour son appétence pour ce sport ainsi que pour son histoire vis-à-vis de l'immigration, comptant sur son sols presque 11% de personnes immigrés selon un rapport de l'INSEE datant de 2023.

→ le sujet suivant: « L'équipe de France de foot de 1998 : une équipe « black, blanc, beur » » nous permet de questionner ces liens au travers d'un exemple concret

→ On peut observer dans ce sujet 3 termes majeurs. Dans un premier temps, on voit apparaître: « l'équipe de France de foot ». Cette dernière est un symbole ainsi qu'un outil du soft power de la Nation française qui la représente dans les différents compétitions internationales. Elle est une équipe reconnu, 2^{eme} au classement fifa du 20 juin 2024, et forte de deux titres mondiaux ainsi qu'un titre européen. Nous parlerons ici d'une génération particulière de cette équipe, une génération mythique et victorieuse: la génération 1998. Cette année là, la France accueille la coupe du monde, la plus grande compéitions internationale sur son sol. L'équipe de France remporte cette édition en battant le Brésil 3 à 0 le 12 juillet au stade de France à Saint Denis. Ce jour met en avant un joueur, devenu héros national: Zinedine Zidane, auteur d'un doublé. Cette homme est sans aucun doute l'incarnation de la troisième grande notion du sujet : une équipe « black blanc beur ». Cette locution fait son apparition pour la première fois en 1988 pour nommer une compagnie de danse de Trappes, commune des Yvelines. Cependant c'est dix ans plus tard que l'expression rencontre un réel engouement. L'ordre des mots rappelle celui de bleu-blanc-rouge décrivant le drapeau français : "blanc" est en deuxième position et "black", comme "bleu", commence par /bl/. Cette expression cherche à exprimer l'idéal d'une société française multiethnique comprenant les blacks (les ressortissants d'Afrique subsaharienne); les blancs; et les beurs (originaires d'Afrique du Nord) réunis sous le signe de l'intégration plutôt que de la séparation

→ Les bornes du sujet sont par conséquent assez perméables. D'abord du point de vue chronologique nous nous ciblerons sur l'année 1998, mais nous chercherons également à mesurer les conséquences que cette année à pu avoir dans les temps qui ont suivis. D'un point du vue spatial, nous nous concentrerons en particulier sur la France bien que du fait de son satut de grande nation de football, cette question du « black blanc beur » a pu avoir une portée à l'échelle internationale.

→ Pour nourrir notre travail, nous nous appuierons sur diférentes sources étant les suivantes:

« Que reste t-il de la France « Black-Blanc-Beur » de 1998 ? » FRANCE 24, 2018

Stéphane BEAUD, Rokhaya Diallo, « Les illusions perdues de la France "black-blanc-beur" », France Culture, 2011

[Intéressant: à écouter.](#)

Yvan Gastaut et Marie Poinot, « Pour le Mondial 2010. La fin de la génération "black-blanc-beur" ? », *Hommes & migrations*, 1285 | 2010, 6-11.

→ Dans quelles mesures peut-on considérer que l'équipe de France de football de 1998 est représentative du rapport ambiguë qu'entretient la nation française vis à vis de l'immigration?

- A) Une équipe représentative d'une certaine créolisation de la société française
- B) Une équipe largement instrumentalisée par le monde politique
- C) La génération black blanc beur, l'utilisation d'une image pour étouffer les problèmes de fond

A) Une équipe représentative d'une certaine créolisation de la société française

1. la première génération de joueurs issus de l'immigration extra européenne

→ certes avant certains joueurs étaient immigrés mais souvent européens (ex: platini)

→ Cependant la génération de 1998 est celle qui accueille pour la première fois une proportion de joueurs nés en France de parents immigrés extra européens issus des différents vagues de décolonisation. (Il y a vraiment eu un mythe né lors du Mondial 1998 autour de la France black-blanc-beur, puisque Zinédine Zidane incarnait à lui seul la composante dite « beur » de cette équipe de France. Entre 1962 (date de l'indépendance de l'Algérie) et la première sélection de Zidane, en 1994, un seul joueur ayant des parents venus d'Algérie, a joué pour la France, Omar Sahnoun, en 1977-1978.)

1. Une représentation moderne de l'universalisme français

→ L'universalisme est un principe fondateur de la république française de la révolution de 1789. Elle propose une vision de la nation comme une construction politique et civique plus que comme une communauté ethnique déterminée, et sur les idéaux de liberté, d'égalité, et de fraternité, qui constituent la devise de la République.

→ Le fait que cette universalisme républicain ne repose pas sur des critères ethniques permet à la définition de la nation d'évoluer. C'est ce que théorise le philosophe Edouard Glissant à travers son concept de créolisation: La **créolisation** désigne le processus qui en présence de plusieurs cultures en crée une nouvelle. C'est ce processus qui est illustré à travers le mot black, blanc, beur : une réappropriation des codes de la république française confondu à l'apport de nouvelles cultures qui font émerger une nouvelle.

1. Un modèle pour les générations futures

→ Cette concrétisation de l'universalisme à travers la diversité d'origine présente dans l'équipe de France de football a permis à un certain nombre de jeunes issus de l'immigration ayant souvent grandi dans des quartiers populaires de s'identifier et par cela de se sentir intégrés à la nation française. Ces figures d'identification ont permis à certains jeunes issus de l'immigration

d'acquérir une certaine légitimité et de trouver dans certaines figures une forme d'inspiration comme l'international vainqueur de la coupe du monde 2018 **Paul Pogba** : Le milieu de terrain français a régulièrement affirmé que Zidane était son idole d'enfance, notamment en raison de ses performances en Coupe du monde 1998.

TRANSI: Bien que le sport soit un domaine fédérateur qui permette d'unir la population autour de valeurs communes, on ne peut oublier que celui-ci permet également aux politiques de manier un patriotisme qui peut être partagé par une large partie du spectre politique à des fins plus ou moins différentes

B) Une équipe largement instrumentalisée par le monde politique

1. Une image récupérée par la gauche

→ Pour l'aile gauche du paysage politique français, on peut aisément imaginer en quoi les valeurs de cette équipe paraissent concorder avec la ligne des différents partis. Les années 1990 sont marquées par les luttes anti-racistes portées par des associations tels que « SOS RACISME » créé en 1984 notamment en réponse à la recrudescence des actes à caractère racistes ainsi qu'à la montée du Front National.

→ La gauche utilise donc logiquement l'équipe de France de football pour illustrer ses idéaux d'ouverture, de mixité sociale et d'intégration républicaine.

1. Mais également utilisé par la droite

→ Mais la gauche n'a pas le monopole de la récupération politique de l'équipe de France de football 1998. Au-delà d'illustrer la lutte contre les discriminations cette dernière est également revendiquée par la droite pour défendre ses valeurs

→ La réussite de l'équipe de France au mondial 1998 permet aux cadres politiques en place de se féliciter de la réussite de cette équipe tout en glissant dans cette victoire un message d'espoir pour les jeunes issus de l'immigration en utilisant une valeur propre à la droite de l'échiquier politique français: la méritocratie. En prenant l'exemple des footballeurs de quartiers défavorisés ayant réussi dans le football, ils discriminent au passage l'écrasante majorité des habitants vivant de ces complexes souffrant de précarités et de difficultés à sortir de cet environnement

→ l'équipe de France de foot 1998 permet aussi à la droite de pointer un exemple d'intégration et d'unité nationale regroupée sous les couleurs du drapeau tricolore. Cela permet de fédérer grâce au patriotisme des descendants d'immigrés revendiquant leurs origines, souvent de pays décolonisés construisant leur identité en opposition à celle de l'ex-colonisateur. Ces différents mouvements ont d'ailleurs été amplifiés par les actes de stigmatisation perpétrés par différents dont un des plus marquants restera la sortie du président alors élu en 1998 Jacques Chirac lors d'un dîner débat du RPR à Orléans en 1991 en plaisantant sur « le bruit et l'odeur » des immigrés.

1. Un symbole d'union dans une période de cohabitation

→ C'est différentes récupération de la part des principaux acteurs de la vie politique française s'ancre dans un contexte particulier. À partir de 1997, la Ve RF connaît une période de cohabitation entre le président de la république du RPR (droite) et le premier ministre socialiste Lionel Jospin. L'Équipe de France de football a pu permettre aux différents décideurs politiques de se réunir autour d'un objet consensuel le temps d'une fenêtre politique dans un climat alors tendu.

TRANSI: Néanmoins, l'utilisation de l'image de l'équipe par le monde politique semble montrer ses limites. Marie-George BUFFET alors ministre des sports dans le gouvernement JOSPIN de 1997 à 2002, dénonce cette récupération politique qui cache au final un manque d'investissement flagrant que seul le sport ne peut combler.

C) la génération « black, blanc, beur », l'utilisation d'une image pour permettre d'étouffer les problèmes de fond

1. Les limites d'un vernis inclusif dans une société « raciste »

→ Il semble d'abord important de rappeler que le choix de la sélection nationale pour un joueur de football est un élément important dans une carrière. De fait ce choix est irréversible. Dans le cas des binationaux français le choix de la nation à défendre n'est pas uniquement un choix motivé par le cœur, il s'agit également d'une décision professionnelle, l'équipe de France offrant souvent de meilleures perspectives sur le plan sportif.

→ Cette ambivalence entre amour du maillot et choix de carrière a donc créé une méfiance de la part d'une certaine frange du public vis-à-vis des réelles motivations des joueurs.

→ Cela rejoint également des jugements de valeur comme par exemple sur le fait de chanter ou non la marseillaise

→ phénomène souligné par Le joueur Christian Karembeu qui met également en exergue la fragilité de cette esprit black blanc beur en rappelant que quatre ans après en 2002 la France, selon ses dires « a faillit plonger dans le nationalisme » en faisant référence au passage au deuxième tour du frontiste JMLP

1. Une équipe « coloniale »?

→ C'est soubresaut raciste révèle un problème systémique profond et propre à la nation française. Celle-ci a été marqué, et s'est développé à travers un prisme de colonisateur officiellement jusqu'à l'indépendance de sa dernière colonie, Djibouti, en 1973. Cependant cette mentalité coloniale reste toujours inscrite plus ou moins consciemment dans les esprits. Ce que souligne l'historien Pascal Blanchard en employant le terme de « mythe » qui raconte une projection qui charrie sa part de fantasme et d'imaginaire colonial. Cela est perçut concrètement dans les mentalités tendant à valoriser l'équipe victorieuse et discriminer la perdant comme ce fut le cas 12 ans plus tard lors de la coupe du monde 2010 en Afrique du Sud avec l'affaire du

bus de knysna. On considère que les joueurs sont au service de la nation mais en considérant plus ou moins consciemment qu'il y appartienne également.

1. le sport qui fait oublié la situation sociale des immigrés en France

→ De plus, Comme le souligne la ministre la situation sociale des personnes racisée reste plus compliqué que celle des natifs malgré l'engouement sportif et au delà du simple cadre de l'équipe

→ Une grande proportion des immigrés vivait dans des quartiers populaires, souvent dans des zones urbaines sensibles (ZUS), marquées par des problèmes de logement, de précarité, d'accès à l'éducation et de ségrégation spatiale.

→ De plus Les immigrés étaient plus souvent touchés par le chômage que les natifs. En 1998, le taux de chômage des immigrés était nettement plus élevé, atteignant environ **24 %** pour certaines populations, contre environ **11 %** pour l'ensemble de la population.

→ Enfin une partie significative des immigrés occupait des emplois peu qualifiés, mal rémunérés et souvent précaires, notamment dans les secteurs du bâtiment, de la restauration, des services à la personne et de l'industrie. Sans compter les discriminations à l'embauche, au logement ou dans les interactions sociales

CONCLUSION

Pour conclure, on peut affirmer que l'équipe de France de foot de 1998 est un objet particulier intéressant à étudier car il permet de soulever la question des représentations de l'immigré en France au-delà du simple cadre du terrain de football. De fait, cette équipe est un élément qui marque un tournant dans une France qui connaît des mutations de population qui tendent, selon la définition de Edouard Glissant vers une certaine créolisation de la société. Cependant, nous avons pu constater que l'équipe de France bien plus qu'être un simple miroir de peuple, elle est également un objet éminemment politique. Son image et les valeurs qu'elle promeut se sont vues être récupérées par les deux grands bords français, autant à droite qu'à gauche, dans un contexte compliqué de cohabitation. Malheureusement, cette instrumentalisation ne semble avoir eu lieu uniquement que pour des fins électoralistes. En effet on peut à certains égards qualifier la récupération de cet engouement populaire comme étant un simple vernis politique sur le lourd sujet de l'immigration et de l'intégration. Cette image cache au final des problèmes plus profonds, et permet aux responsables politiques, en plus de se donner une bonne image, d'éviter d'aborder des questions comme celle du racisme systémique ou du néocolonialisme dans la société française au global.

→ OUVERTURE: Bien qu'ici nous avons approfondi la question de l'équipe de France en elle-même, ainsi que ses retombées sociales et politiques, il peut paraître intéressant de se questionner également sur le contexte plus large de la coupe du monde 1998 qui nous permet de comprendre l'effet du vernis « black, blanc, beur » à une plus large échelle à travers des exemples comme la construction du stade de France, tentative de « pseudo-désenclavement »

des quartiers populaires de seine saint Denis sans réel suivis ni améliorations des conditions de vie pour les habitants.l

Relever que tous ces joueurs possèdent la nationalité française; cette équipe BBB est avant tout le symbole d'une intégration sociale puisque l'intégration politique est réussie depuis longtemps.